

Le front, chez le chien, est plus saillant que chez le loup et le chacal."

On voit par ces considérations, ce qu'il faut penser de cette ressemblance tant vantée entre le loup et le chien.

(*A continuer*).

CONCOURS D'ÉLOQUENCE SUR L'AGRICULTURE.

UN JUGÉ JUGÉANT SES JUGES.

Le concours d'éloquence ouvert par l'Institut Canadien de Québec, vers la fin de 1877, au sujet de l'agriculture, a donné lieu à des incidents nombreux si extraordinaires, que l'attention du public en a été saisie bien plus longtemps qu'elle n'a coutume de l'être à l'occasion de ces joutes littéraires.

On sait que deux concurrents seulement ont présenté des essais au concours, M. E. A. Barnard, qui a remporté le premier prix, et nous-même, qui avons eu le second.

Comme notre essai a été le sujet d'attaques violentes et de critiques outrées, nous voulons le mettre sous les yeux de nos lecteurs, pour leur permettre d'apprécier par eux-mêmes le mérite du travail couronné, et l'à propos en même temps que la portée des critiques qu'on en a faites.

Il n'est personne à qui il ne soit arrivé de temps à autre, dans le commerce de la vie, de se trouver en face de circonstances malheureuses, où tout semblait arrangé pour présenter les affaires les plus simples par leur côté le moins avantageux, à rebours pour ainsi dire. Or, soit par calcul ou simplement par hasard, le dernier concours d'éloquence de l'Institut Canadien peut avec raison être mis au nombre de ces affaires malheureuses; depuis le commencement jusqu'à la fin, tout a semblé marcher à rebours, à l'encontre du bon sens ordinaire.